



Petits fruits

N°17

Bilan Fraise

14/12/2020



Animateur filière

Olivier BRAY
FREDON Nouvelle-Aquitaine
olivier.bray@fredon-na.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Fraise Framboise N°XX
du XX/XX/XX »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur **[formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **[événements agro-écologiques](#)** près de chez vous !

Bilan Fraise 2020

Réseau de surveillance

Le **réseau de Surveillance Biologique du Territoire** relatif à la culture de fraises (saison et remontantes) a été mis en place sur les départements suivants : Dordogne, Lot-et-Garonne, Corrèze, Landes.

L'objectif de ce réseau est d'établir une situation sanitaire en temps réel pour un meilleur raisonnement de la lutte. Avant chaque parution du BSV, des informations ont été collectées et ont permis de suivre l'évolution des principaux bio-agresseurs.

Les BSV sont réalisés à partir des données issues :

- de parcelles de référence : des observations précises ont été effectuées régulièrement sur une même parcelle. En 2020, 2 parcelles de référence ont fait l'objet de ce type de suivi.
- de parcelles du réseau DEPHY et 30000 Fraise en Dordogne et Corrèze.
- de « tours de plaine » : informations collectées à la microrégion agricole ; elles sont de qualité et concernent un nombre de parcelles plus important.
 - ✓ **450 ha** en Lot-et-Garonne
 - ✓ **130 ha** en Dordogne
 - ✓ **2.5 ha** en Corrèze
 - ✓ **3 ha** dans les Landes

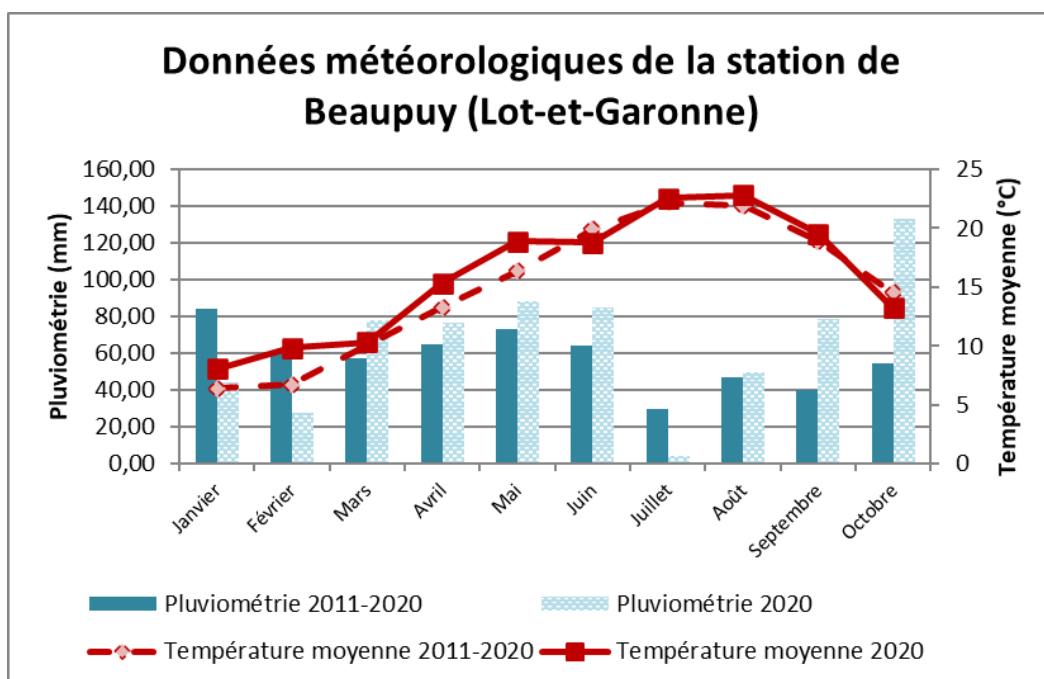
Les informations proviennent de parcelles en hors-sol chauffé, hors-sol non chauffé, sol (abris haut ou petits tunnels) et en automne des pépinières et des jeunes plantations en sol (chaque région ayant ses spécificités).

Bilan climatique

Les mois de janvier et février ont été particulièrement doux (l'hiver 2019-2020 est le plus chaud depuis 1900). Le printemps 2020 s'inscrit dans cette douceur. Après la pluie et plusieurs épisodes de tempêtes (forts coups de vents) de début mars, le beau temps s'installe et devient même chaud. Mais la neige fait son apparition le 30 mars, même près de l'océan. Le mois d'avril est marqué par des températures particulièrement élevées pour la saison et par une journée du 25 avril très orageuse sur toute la Nouvelle-Aquitaine provoquant des inondations en Lot-et-Garonne et sur l'Est de la Gironde. Les chutes de grêles sont localement très importantes. La douceur se poursuit durant le mois de mai. Cependant, un épisode exceptionnel est enregistré entre le 9 et le 11 mai avec des pluies très abondantes sur les Landes et la Gironde, accompagnées d'orages et de fortes averses de grêles.

L'été 2020 débute par un mois de juin marqué par des journées souvent fraîches combinées à des pluies et des orages fréquents (accompagnés de grêles et de fortes bourrasques). En juillet, les périodes chaudes et fraîches se relayent au cours de la première quinzaine, puis les températures estivales d'imposent fréquemment jusqu'à la fin du mois. Ce mois de juillet a été particulièrement sec avec des cumuls de pluies les plus faibles enregistrés depuis 60 ans. Par la suite, le mois d'août a été principalement marqué par une vague de chaleur du 6 au 13 et une pluviométrie très hétérogène. Des épisodes orageux souvent accompagnés de pluies abondantes et de grêles se sont produits au cours de la première quinzaine.

L'été s'est prolongé au début du mois de septembre avec de fortes températures enregistrées autour du 15. Puis à partir du 20 septembre, des conditions climatiques très humides (pluviométrie excessive, grêles) se sont installées pendant plusieurs semaines.



Exemple de données climatiques sur Beaupuy en Lot-et-Garonne

Bilan sanitaire

Fréquence et intensité des attaques des maladies et des ravageurs observés sur le réseau (niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3). La gravité de l'attaque à l'échelle du Sud-Ouest combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées.

Fréquence et intensité d'attaque des bioagresseurs sur les parcelles du réseau BSV Fraise pour la campagne 2020

Evolution par rapport à la campagne précédente

(niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3)

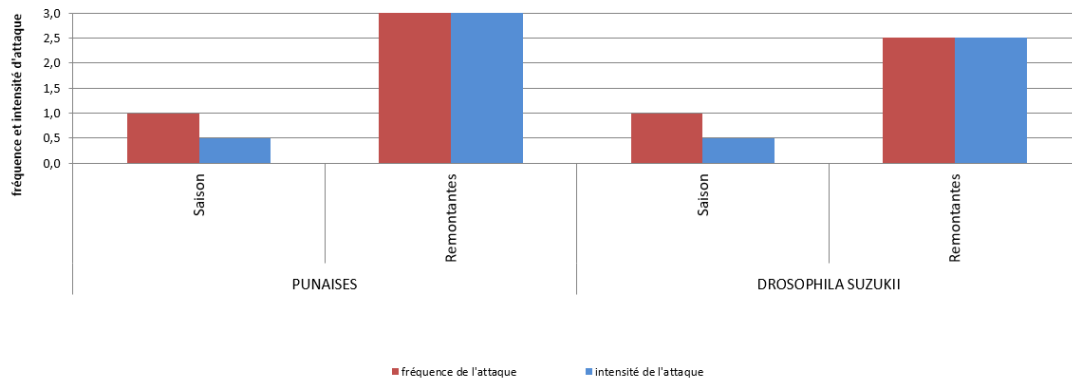


Fréquence et intensité d'attaque des bioagresseurs sur les parcelles du réseau BSV Fraise pour la campagne 2020

Evolution par rapport à la campagne précédente

(niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3)

Gravité 2020	+	+	=	-
	0,5	3	1	2,5



• Ravageurs

Punaises :

Cette année, des formes hivernales de **Liocoris** ont été observées dès le mois de janvier, ainsi que quelques **Nezara** sur une exploitation. Début février, des larves de **Liocoris** sont piégées sur les panneaux englués bleus. Quelques punaises **Nezara** sont aussi observées sur feuilles et fleurs. L'an dernier, les premiers signalements de **Nezara** étaient réalisés en avril. Fin février, elle est signalée en faible intensité sur presque toutes les parcelles du Lot-et-Garonne. Une parcelle pose particulièrement problème avec 20 % des plantes concernées. En mars, **Lygus** est toujours présente sur quelques parcelles et **Nezara** un peu partout avec des intensités fortes dans certains cas. Des punaises **Nezara** sont même retrouvées dans des palettes de fruits. En avril, la pression monte sur tous les secteurs, avec des observations des punaises **Lygus** et **Liocoris** sous forme adulte. Cependant, aucune larve ni déformation de fruit ne sont signalées. Les punaise **Nezara** est dans certain cas présente avec une intensité forte (on peut retrouver jusqu'à 7 punaises sur un seul fruit). Elle peut provoquer des dégâts sur fruits sous forme de légères déformations et fruits argentés. Des gestions sont alors mises en place dans certains cas et font baisser le nombre d'individus. En mai des dégâts sur fruits sont encore signalés. Les dégâts sur les remontantes sont plus importants que sur les Gariguettes. Mi-juin, sur certaines parcelles, **15 % des fruits** sont touchés. Les punaises seront signalées sur remontantes sur tous les secteurs jusqu'à la fin de l'année, avec des dégâts sur fruits plus ou moins important en fonction des parcelles et des variétés (Charlotte et Mara-des-bois sont particulièrement impactées). Des gestions sont mises en place mais les punaises réapparaissent toujours. Certaines parcelles de Charlottes sont arrêtées à cause du taux de déformation, dus aux punaises, trop importants.

Cette année les punaises étaient là plus tôt en saison, avec une pression sur les gariguettes plus forte qu'en 2019. Sur les remontantes, elles posent aussi beaucoup plus de problème qu'en 2019, la pression était très forte et continue.



Adulte de Nezara sur fruit, larve de Nezara sur fruit, larve de Liocoris
(Crédit photo : M.CARMENTRAN DELIAS – CAD47 et E.BRESSY – CDA19)



Dégâts de punaises

(Crédit photo : S. DUREUX – SOCAVE)

***Drosophila suzukii* :**

Le premier signalement de dégâts a eu lieu en Dordogne dans la semaine 14 (début avril), donc plus tôt que les années passées où le premier fruit attaqué était signalé autour de la semaine 20 soit mi-mai. Cette année, des larves de *Drosophila suzukii*, sont signalées sur tous les secteurs. Début juin, une augmentation des dégâts est signalée en Dordogne. Sur les autres secteurs, la prophylaxie maintient les dégâts sous des seuils acceptables. A partir de mi-juin, la pression augmente encore et cette fois, la prophylaxie ne suffit plus sur le Lot-et-Garonne et des gestions sont mise en place.

Les fortes chaleurs de début août font baisser la pression, qui remontera en septembre en Lot-et-Garonne. En Dordogne et Corrèze, la pression automnale est plus basse.

Cette année, la pression *Drosophila suzukii* a été faible sur les fraises de saison et moyenne à forte sur les fraises remontantes, et inférieure à 2019.



Dégât de *Drosophila suzukii* et larve

(Crédit photo : D.RACOFIER – FREDON Aquitaine)

Pucerons :

Mi-janvier, les pucerons sont observés sur les parcelles chauffées en Lot-et-Garonne avec des intensités variables selon les lots et le stade de développement des plants. En hors sol froid ils sont aussi bien visibles sur les itinéraires « plants frigo plantation septembre » et tout juste visible en Tray plant. Fin janvier une augmentation des parcelles concernées est notée en Lot-et-Garonne, en hors sol chauffé mais aussi en parcelles hors gel ou à froid en tray-plant. Dans les autres secteurs les pucerons sont signalés mais l'intensité est faible. En Lot-et-Garonne, la fréquence de parcelles concernée baisse début février, suite aux gestions mise en place. Les pucerons sont présents sur tous les secteurs avec des intensités variables mais sans intensités trop forte provoquant de la fumagine et des arrêts de parcelles. Début avril, les auxiliaires syrphes et chrysopes commencent à être observé. En juin, la pression augmente dans tous les secteurs. Quelques parcelles présentent des problèmes de miellat. Des auxiliaires et parasitoïdes naturels sont observés et commencent dans certains cas, à réguler les pucerons. C'est à partir du mois d'août que les auxiliaires naturelles (chrysopes, syrphes et parasitoïdes) et introduits, permettent la régulation. En septembre, de la fumagine se développe sur des parcelles où les auxiliaires sont pourtant présents

La pression puceron a été importante toute l'année. En général la pression est équivalente à l'année 2019.



Auxiliaires : larve de coccinelle, de syrphé et puceron parasité
(Crédit photo : E. BRESSY – CDA 19)

Thrips :

Les premiers signalements de thrips ont eu lieu en janvier sur les parcelles à historique comme chaque année. Une augmentation de la fréquence et de l'intensité est observée sur tous les secteurs début février. Les premiers dégâts sur feuilles sont alors visibles. La pression augmente et début mars les premiers dégâts sur fruits sont observés en Dordogne (comme en 2019). La pression reste stable ensuite et recommence à augmenter début avril. En mai, en Dordogne, de fortes attaques sont signalées. La pression continue d'augmenter, les lâchers d'auxiliaires répétés ne régulent pas les populations. En juillet la pression est très forte en Dordogne et Lot-et-Garonne particulièrement. En août, la pression baisse sur tous les secteurs, cependant sur certaines parcelles ils restent récalcitrants. En septembre, selon les secteurs les thrips sont plus ou moins régulés.



Fruits « dorés » du au thrips
(Crédit photo : O. BRAY – FREDON NA)

La pression thrips a été moyenne cette année et supérieure à la campagne 2019.

Acariens :

La présence d'acarien est signalée sur 5 % des parcelles prospectées en janvier contre 20 % en 2019. Ils resteront stables, entre 0 % et 10 % de parcelles concernées selon les secteurs, jusqu'à mi-avril où ils commencent à augmenter. En mai, la pression augmente, en Corrèze l'intégralité des parcelles prospectées sont concernées. Des difficultés de gestions sont signalées, les auxiliaires introduits ne permettent pas leurs régulations. Des gestions doivent être mises en place. Ils resteront présents jusqu' la fin de la saison, plus ou moins présents selon les secteurs, suite à la régulation par les auxiliaires ou encore les gestions mises en place contre la *Drosophila suzukii*.

La pression acarien a été moyenne, inférieure à 2019.



Acariens et toiles d'acariens
(Crédit photo : O. BRAY – FREDON NA)

Tarsonèmes :

Aucune présence de tarsonème n'a été signalée cette année.

La pression 2020 a été faible et inférieure à 2019.

Aleurodes :

Les aleurodes ont été présents pendant toute la campagne. La pression a augmenté entre le mois d'avril et mai, avec un doublement des parcelles concernées en Lot-et-Garonne. Du miellat et de la fumagine sont signalés en juin et en août.

Ils resteront présents jusqu'à la fin de la saison.

La pression en aleurode a été moyenne et comparable à celle de 2019.

Duponchelia fovealis et noctuelles :

Des jeunes larves de noctuelles défoliatrices sont signalées en sol en février. En septembre des noctuelles terricoles sont observées sur des jeunes plantations en sol. *Duponchelia fovealis* est notée sur des parcelles de remontantes en septembre.

La pression chenille défoliatrice a été faible et inférieure à celle de la campagne 2019.



Dégât de *Duponchelia fovealis* sur feuille et sur fruit
(Crédit photo : O. BRAY – FREDON NA)

Autres ravageurs :

Des **Othiorynques**, **cicadelles baveuses**, **hannetons**, **mouche du terreau**, **limaces**, sont aussi observés dans les fraiseraies sur les différents secteurs. Les **anthonomes** sont eux présents principalement sur la Dordogne. Les problèmes **d'oiseaux** et de **rongeurs** sous les abris sont plus fréquents.

• Maladies

Botrytis sur cœurs, feuilles et fruits :

Le botrytis a été présent dès le mois de janvier sur cœur. La pression en botrytis augmente sur tous les secteurs. En mars, des dégâts sur fruits sont signalés. Au mois d'avril la pression baisse, la maladie n'est plus observée à la fin du mois mais revient en mai suite aux fortes intempéries. Des litiges commerciaux sont signalés dans les différents secteurs. Mi-mai, le temps s'améliorant, la pression baisse, des parcelles en sol ont tout de même été arrêtées quand l'intensité était trop forte. La maladie réapparaîtra courant d'octobre suites aux précipitations automnales.

La pression botrytis a été moyenne et comparable (voire supérieur selon les situations) à 2019.

Oïdium :

En Lot-et-Garonne, en parcelle chauffée, la maladie est observée en janvier avec un inoculum pouvant être important. La pression commence à augmenter fin février et début mars et une augmentation des parcelles touchées est signalée (hors sol chauffé) avec des dégâts sur fruits. Une nouvelle augmentation de la pression est notée fin avril avec une explosion des symptômes sur certaines parcelles. La pression augmente régulièrement et restera forte jusqu'à la fin de la saison avec des pertes de rendements. En Dordogne, la maladie est peu problématique au printemps mais principalement à l'automne sur variété sensible.

La pression a été forte et supérieure à 2019. C'est une problématique majeure.



Oïdium sur feuilles, hampes et sur fruits
(Crédit Photo : O.BRAY – FREDON NA)

Autres maladies :

Les cas de ***Phytophthora cactorum***, de **taches pourpres** et de **chlorose marginale** sont signalés de façon comparable aux autres années.

Des cas de ***Rhizopus stolonifer*** ont été signalés en cours de campagne, principalement en secondaire suite à des piqûres de *Drosophila suzukii*. La pression a été plus forte qu'en 2019.



Maladie des taches pourpres
(Crédit photo : M.CARMENTRAN – CDA 47)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits sont les suivantes : ADENA, ADIDA, APPM, Cadralbret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, FREDON Aquitaine, Groupe ROUQUETTE, KOPPERT, INVENIO, Ortolan, Scaafel, Socave, Valprim, VDL, Vitivista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".